

Is 7, 10-14

(10) En ces jours-là, 10 le SEIGNEUR parla ainsi au roi Acaz : 11 « Demande pour toi un signe de la part du SEIGNEUR ton DIEU, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. »
12 je ne mettrai pas le SEIGNEUR à l'épreuve. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas,
13 Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon DIEU ! »
14 C'est pourquoi le SEIGNEUR LUI-MEME vous donnera un signé : Voici que la vierge est enceinte, Elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous).

Les chapitres 7 à 12 d'Isaïe sont ce qu'on appelle le livre de l'Emmanuel (sauf 9, 7-10,4 et 10 ; 5-27).

Les traits principaux du livre :

- Le signe central est l'Emmanuel que nous trouvons ici dans les v 14. Il se retrouve aussi en 4 endroits (et en ordre inverse : naissance (9,5) ; nom (8, 10) ; régime (7, 23) ; usage de la raison (7, 16).
- L'alternance souvent répétée : invasion-désolation-oppression /libération
- L'importance des noms l'Emmanuel, et les fils du prophète : « Un reste reviendra » et « Cours au butin - Vite au pillage ».

Le prophète est là pour annoncer. Autre rôle du prophète : expliquer l

Attentifs au vocabulaire

- Demander/donner un signe,
- Enceinte, enfanter, fils, Emmanuel
- Mettre à l'épreuve, fatiguer
- Concevoir, enfanter, donner un nom.

Sens du mot vierge(14) : jeune femme (en hébreu : plutôt d'origine noble, et qui n'a pas enfanté), la jeune épouse d'Acaz ?

Plan possible :

10-12 : Dieu propose un signe à Acaz et Acaz refuse.

13 : Isaïe invite à l'écoute

14-16 : Dieu donnera un signe.

10-12

En pleine guerre syro-éphraïmite, le Seigneur invite Acaz à demander un signe. Acaz refuse non par humilité ou piété (ne pas mettre le Seigneur à l'épreuve) mais pour ne pas changer les décisions qu'il a déjà prises. Il n'écoute pas le Seigneur, n'en fait qu'à sa tête : Il a même sacrifié son fils

13

Isaïe invite la maison de David à l'écoute. Il parle en nous. . « Ecoute Israël »... comme le Sheema Israël »

14-16

Le signe désigne quelqu'un de bien défini : « La » vierge... (jeune fille qui n'a pas enfanté). Ce signe dit la fidélité de Dieu à la dynastie de David.

NB : Après la lecture au v. 16 :

Les deux rois du v 16 sont les rois de Damas et du Royaume du Nord (la coalition syro-éphraïmite). Ils ont invité le royaume du Sud (le roi Acaz) à entrer dans cette alliance mais le royaume du Sud va refuser. La coalition va venir encercler Jérusalem : on a donc une déclaration de guerre entre le royaume du n et celui du Sud... A l'intérieur du peuple de Dieu, il y a plus seulement des frères séparés mais des frères ennemis !!!

Demande pour toi un signe...

« Non, je n'en demanderai pas,

La réponse d'Acaz : refus de la proposition de Dieu déguisé en acte de piété. Si l'homme ne peut exiger un signe de la part de Dieu il peut toujours le lui demander. Et si Dieu lui offre un signe, l'homme doit l'accepter. Le roi résiste par fausse humilité qui cache une foi vacillante ?

Au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut

Les signes dans le ciel peuvent venir des étoiles ou des météores et ceux du séjour des morts sont en relation avec les morts. « Cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais, en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas. En effet, comme Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, le Fils de l'homme restera de même au cœur de la terre trois jours et trois nuits. Lors du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront... » (Mt12, 39ss)

Écoutez, maison de David

Isaïe invite la maison d'Israël à l'écoute : Acaz en fait partie. Et pourtant Isaïe est cinglant, ironique : Acaz et la maison d'Israël fatiguent « mon » Dieu (celui d'Isaïe), comme si le Dieu d'Isaïe n'était plus celui d'Acaz ou celui du peuple !

Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous)

Dieu avec nous : cri de guerre (cf 8, 10) devenu acclamation liturgique puis nom propre (cf 8,8).

Lc 1, 26-38

(26) Le 6^o mois 26 l'ange Gabriel fut envoyé par DIEU dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,
27 et le nom de la jeune fille était Marie. accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ;
28 L'ange entra chez elle et dit :
« Je te salue, Comblée-de-grâce, le SEIGNEUR est avec toi. »
29 À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.
30 L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de DIEU.
31 tu lui donneras le nom de Jésus. 32 tu vas concevoir et enfanter un fils ;
Il sera grand, il sera appelé Fils du TRES-HAUT ;
le SEIGNEUR DIEU lui donnera le trône de David son Père ;
33 et il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, n'aura pas de fin. »
34 Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? »
35 L'ange lui répondit :
celui qui va naître sera saint, la puissance du TRES-HAUT te prendra sous son ombre ;
36 Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et DIEU.
(37) alors qu'on l'appelait la femme stérile. 37 Car rien n'est impossible à DIEU. »
38 Marie dit alors : « Voici la servante du SEIGNEUR ; que tout m'advienne selon ta parole. »
Alors l'ange la quitta.

L'évangile de Luc commence par l'annonce d'une naissance à un homme Zacharie, puis vient l'annonce d'une naissance à une femme mais il est important d'en repérer les ressemblances mais aussi les différences pour comprendre ce que Luc veut nous faire passer.

Attentifs au vocabulaire

- Jeune fille, accordée en mariage, homme, Joseph, Marie, Elisabeth, vieillesse, parente
- Marie, Comblée de grâce, toute bouleversée,
- Ange, envoyé, Gabriel (Dieu est fort),
- entrer, quitter, saluer, salutation
- Concevoir, enfanter, donner un nom, fils, naître, stérile,
- Grand, Très-Haut, trône, régner/ règne, maison de David, puissance,

Au v 26 : « au sixième mois » commence la lecture « Le sixième mois » est répété en 36, et forme inclusion tout comme Entrer (28) et quitter (38).

Plan possible

3 moments avec le même schéma : action de Dieu /réaction de Marie.

26-29 : L'initiative du ciel : Marie est surprise .

30-34 : le récit de la promesse : Marie reçoit l'information et expose une difficulté

35-38 : Promesse d'assistance et signe : Marie donne son consentement.

26-29

La différence est grande entre l'annonce à Zacharie et l'annonce à Marie. Pour Zacharie, l'annonce est une réponse de Dieu à sa demande. Pour Marie, l'annonce est initiative inattendue de Dieu.

Pour l'annonce à Zacharie, le récit fourmille de détails sur ce qu'il fait, sur la célébration dans le Temple sur l'endroit où se trouve l'ange. (voit la lecture précédente)

Ici le récit souligne la personne de Marie. Pas de détail sur l'activité de Marie ou même sa maison. Le seul intérêt du Seigneur (ou de l'ange) est sa personne.

30-34

Le dialogue de l'ange avec Marie est très progressif ; il prend son temps d'expliquer : concevoir, enfanter, donner un nom... Pour réaliser la promesse, Dieu compte tout d'abord sur Marie. Jésus devient ensuite le sujet des verbes tantôt au passif tantôt à l'actif. Mais Marie a besoin d'en savoir plus.

La mention de David fait tout d'abord de Jésus quelqu'un qui est bien du peuple .

35-38

L'ange donne deux réponses à la question de Marie : la promesse de l'assistance de l'Esprit Saint, la force d'en haut et un signe tout proche, près d'elle : la naissance attendue chez Elisabeth

Pour Jean le Baptiste, l'Esprit Saint le remplit une fois conçu (lors de la visitation) mais pour Jésus c'est l'Esprit qui le conçoit en Marie.

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph et le nom de la jeune fille était Marie.

Trois bouts de phrases, trois personnages qui ont chacun un nom et une proximité avec Dieu. : l'ange est envoyé par Dieu, Joseph est de la maison de David, Marie est comblée de grâce. Dans la première phrase, le zoom se resserre sur Joseph puis au long du récit s'élargit sur Marie.

Je te salue... Comblée de grâce... Le Seigneur est avec toi... toute bouleversée..

Je te salue c'est une traduction faible « Réjouis-toi » c'est un impératif. Le 1^o mot adressé à Marie, c'est la joie.

Ce salut à Marie est bien singulier avec un impératif, la désignation de la personne, et l'attitude de Dieu. Toute l'attention se porte sur la personne de Marie et sa 1^o réaction... Il n'y a pas de chose à moitié chez elle. Plénitude de grâce et toute bouleversée !

Tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus

La promesse est une naissance. Dieu ne fait pas semblant d'entrer dans l'histoire et pour cette naissance, Dieu cherche une femme.

L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre

A Zacharie Dieu demande de croire qu'il peut faire à nouveau ce qu'il a déjà fait auparavant. A Marie Dieu demande de croire qu'il peut faire ce qu'il n'a encore jamais fait. Croire que rien n'est impossible à Dieu est vraiment un autre pas dans la foi.